



Fédération Nationale des Chasseurs

Monsieur Jean-Louis BORLOO
Ministre d'Etat
MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU
DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE
L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
Hôtel de Roquelaure
246, Boulevard Saint-Germain
75007 PARIS

Issy-les-Moulineaux, le 10 avril 2008

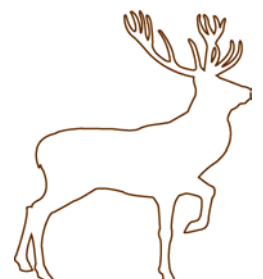
Monsieur le Ministre d'Etat,

Je vous remercie d'avoir honoré de votre présence l'assemblée générale de la Fédération nationale des chasseurs le 18 mars dernier. C'est donc tout naturellement que je fais suite à cette réunion pour vous rappeler quelques sujets que je considère comme prioritaires dans l'intérêt général de la chasse.

Comme vous le savez, j'attache la plus grande importance à ce que vous vous saisissiez de la question des dates d'ouverture et de fermeture de la chasse aux oiseaux migrateurs. Il est souhaitable que ce dossier ne soit pas traité dans la précipitation et vous disposez de quelques mois pour faire évoluer l'arrêté qui détermine les dates d'ouverture anticipée de la chasse au gibier d'eau. Cet événement sera vite là et j'insiste auprès de vous pour que vous anticipiez la réflexion. Quant aux fermetures, il apparaît que votre dernier arrêté est millésimé pour l'année 2008. Outre la faible avancée qu'il représente puisque la date de clôture de la chasse aux canards et aux limicoles n'a pas été abordée.

Sur ce sujet, vous disposez d'un excellent outil de travail avec l'Observatoire national de la faune sauvage et de ses habitats. Je m'étonne que cet organisme public n'ait pas été sollicité de longue date alors même que la jurisprudence du Conseil d'Etat a officiellement validé la pertinence de ses travaux, c'est-à-dire également de son existence.

Quant à la police de la chasse, vous savez que la Fédération nationale des chasseurs s'est unanimement prononcée, voici quelques années, pour qu'elle soit séparée de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage. Le Président de la République a pris par écrit position en ce domaine. Je souhaiterais donc que vous me précisiez vos intentions à cet égard.



A plus brève échéance, vous n'ignorez pas que le Sénat débattera très prochainement d'une proposition de loi sur la simplification de la chasse. La FNC soutient sans réserve cette initiative parlementaire et j'ose espérer que vous n'élèverez pas d'obstacle à l'adoption de cette loi qui ne porte jamais que sur des sujets d'ordre technique.

Depuis l'élection du Président de la République, la chasse française n'a guère reçu, alors même que des promesses très précises avaient été faites. J'observe que des prébendes ont été largement distribuées aux officines écologistes, voire même aux associations d'opposants à la chasse. On me dit même que vous avez inauguré le nouveau siège de l'association Rassemblement des opposants à la chasse. La seule appellation de cette association est tout un programme !

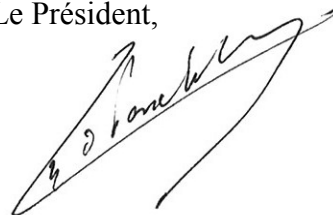
Je sais que vous souhaitez organiser, plus ou moins officiellement, une réunion entre les chasseurs et les associations de protection de la nature. De tempérament, je suis favorable à une telle rencontre. Pour autant, il n'est pas question pour le Président de la FNC de vendre son âme et de concéder quoique ce soit à qui que ce soit sans avoir l'engagement ferme et définitif que les quelques revendications des chasseurs et les engagements pris par le Président de la République seront satisfaits avant l'été.

Je regrette qu'entre le Grenelle de l'environnement et le Grenelle de l'Animal, vous n'ayez pas trouvé l'espace de temps pour l'action et la réflexion au bénéfice des chasseurs.

Je suis donc à votre disposition, si vous le souhaitez, pour débattre de tout cela ainsi que d'autres sujets pour lesquels il me paraît opportun de trouver une solution pérenne. Et de vous citer pêle-mêle : les chasses traditionnelles, le décret Cochet sur le PMA, la R.G.P.P....

Veillez croire, Monsieur le Ministre d'Etat, à l'assurance de ma haute considération.

Le Président,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Charles-Henri de Ponchalon', written in a cursive style with a long horizontal stroke at the end.

Charles-Henri de PONCHALON